

Mis en oeuvre par



Financé par  
l'Union européenne

# La communication et le retour volontaire assisté et la réintégration

Auteur : Dr. James Dennison





**© Union européenne, 2024**

Les informations et points exprimés dans cette étude sont celles de leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement la position officielle de l'Union européenne.

Les institutions et organes de l'Union européenne, ou toute personne agissant en leur nom, ne peuvent être tenus responsables de l'utilisation qui pourra être faite des informations contenues dans cette étude.

# Contents

Synthèse	4
1. Introduction et l'émergence des RVAR	5
2. Pourquoi les programmes RVAR se sont révélés comme un outil de gouvernance de la migration?	9
3. Quels sont les critiques faites à l'encontre des programmes RVAR ?	10
4. Comment la réintégration durable est-elle mesurée, quelles sont les causes de la réussite de la réintégration et qu'est-ce qui amène les personnes à participer ?	11
5. Comment la communication peut-elle contribuer aux objectifs RVAR ?	12
6. Conclusion	19
Bibliographie	20

# Synthèse



- Les programmes de Retour volontaire assisté et réintégration (RVAR) se sont révélés être un Outil de gouvernance des Migrations utilisé par de nombreux gouvernements nationaux et organisations supranationales au XXI<sup>e</sup> siècle.
- Ils financent (généralement mais pas uniquement le retour des migrants irréguliers ou bloqués) dans leur pays d'origine, où ils leur fournissent ensuite un soutien visant à une « réintégration durable ».
- L'Organisation internationale pour les migrations qui administre près de 95 % de l'ensemble des programmes RVAR, mesure l'aide comme étant « économique », « sociale » et « psychosociale ».
- Le nombre d'individus qui sont retournés dans leurs pays à travers les programmes RVAR des États membres de l'UE a chuté après la crise migratoire des années 2015-16 et la pandémie du Covid et reste une infime fraction (environ 1 pour cent) du nombre total de personnes en situation irrégulière et d'environ 2,5 % des personnes sommées de rentrer dans leur pays d'origine.
- Néanmoins, pour des raisons d'ordre migratoire, politique, économique et diplomatique, il est probable qu'il sera de plus en plus utilisé dans toute la région euro-méditerranéenne dans les années à venir.
- Les programmes RVAR ont fait l'objet de plusieurs critiques de la part d'universitaires et d'activistes, décrites dans le rapport.
- La littérature académique sur la mesure de la réintégration, l'identification des causes de la réussite de la réintégration et l'identification des causes de la participation aux RVAR est naissante, mais elle fournit une base permettant aux décideurs politiques de comprendre comment améliorer les résultats des RVAR.
- La communication a le potentiel de contribuer à au moins trois objectifs des programmes RVAR :
  - I. Accroître la participation
  - II. Améliorer les résultats des programmes
  - III. Influencer les perceptions du public
- En effet, la communication fait partie des stratégies des programmes RVAR de l'UE, de l'OIM et des gouvernements nationaux.
- Les stratégies de communication efficaces doivent suivre la logique « décrire », « expliquer », « intervenir » en ce qui concerne l'objet du changement souhaité.
- Les stratégies efficaces peuvent être déduites selon que l'objectif de la communication est d'« informer », de « persuader » ou de « motiver le comportement », le premier étant l'objectif déclaré de la plupart des communications RVAR destinées aux participants potentiels.
- Des études antérieures ont démontré la place primordiale des « valeurs », des « émotions » et des « récits » dans les « évaluations d'impact » pour une communication des migrations effective.
- Le présent rapport examine la manière dont chacune de ces stratégies peut être utilisée pour atteindre chacun des trois objectifs des programmes RVAR. Tout particulièrement, en montrant :
  - I. Quelles sont les valeurs distinctes auxquelles les communicateurs doivent faire appel (telles que l'autonomie, la stimulation, l'universalisme, la tradition, la sécurité, la conformité) en fonction du public ciblé (participants potentiels ou public) et de l'objectif poursuivi.
  - II. Quelles émotions doivent être suscitées et à quel moment (confiance, anticipation, optimisme et espoir, en particulier).
- En outre, des exemples concrets sont proposés pour chaque type.
- Compte tenu de la sensibilité des programmes RVAR et des critiques dont elle fait l'objet, les communicateurs doivent donner la priorité à la clarté, aux droits individuels et à l'action, ainsi qu'à l'honnêteté.
- Les recherches futures devraient tester de manière approfondie les différentes stratégies décrites ici et au-delà, et tester la communication RVAR dans le monde réel sur le terrain afin de produire des évaluations quantifiables de l'impact en utilisant l'expertise de l'ICMPD et d'autres organismes.



# 1. Introduction et l'émergence des RVAR



Les programmes de Retour volontaire assisté et la réintégration (RVAR) visent à soutenir les migrants qui souhaitent retourner dans leur pays d'origine et de continuer à les soutenir par la suite dans le but de parvenir à une « réintégration durable » par des moyens financiers et non-financiers. La prédominance de ces programmes se traduit aujourd'hui par le fait que la « réintégration durable » est l'objectif 21 du Pacte mondial pour les Migrations. En effet, les programmes RVAR vont théoriquement plus loin que les programmes de Retour volontaire assisté (RVA) dans la mesure où ils apportent un soutien après le retour du migrant. Dans la pratique, cependant, la distinction est plus floue puisque les RVA peuvent également fournir une assistance après le retour par le biais d'une aide à l'accueil, d'un logement, d'une petite caisse, etc. Cela dit, cette dernière peut aussi se limiter au voyage (Schuster, 2017). En revanche, les programmes d'aide au retour comprennent un large éventail de mesures censées favoriser la réintégration du migrant de retour. L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) qui de loin le plus grand fournisseur de programmes RVAR, mais pas la seule - énumère six objectifs des RVAR (OIM, 2018) :

1. Les migrants peuvent prendre une décision en connaissance de cause et s'approprier le processus de retour volontaire.
2. Les migrants atteignent leur pays d'origine en toute sécurité et dans la dignité.
3. Les migrants de retour sont en mesure de relever les défis qui ont un effet sur leur réintégration.
4. Les communautés ont la capacité de fournir un environnement propice à la réintégration
5. Des politiques et des services publics appropriés sont mis en place de manière à répondre aux besoins des migrants de retour ainsi qu'à ceux de la communauté.
6. Les vulnérabilités des migrants sont abordées tout au long du processus de retour et de réintégration.

L'OIM (2019) recommande actuellement que l'aide à la réintégration des RVAR soit une aide économique, sociale et psychosociale (voir Caselli et al, 2022, pour des exemples en France, en Allemagne, en Italie et en Espagne), comme indiqué dans le Tableau 1.

**Tableau 1. Types d'aide à la réintégration des RVAR et facilitation de l'accès**

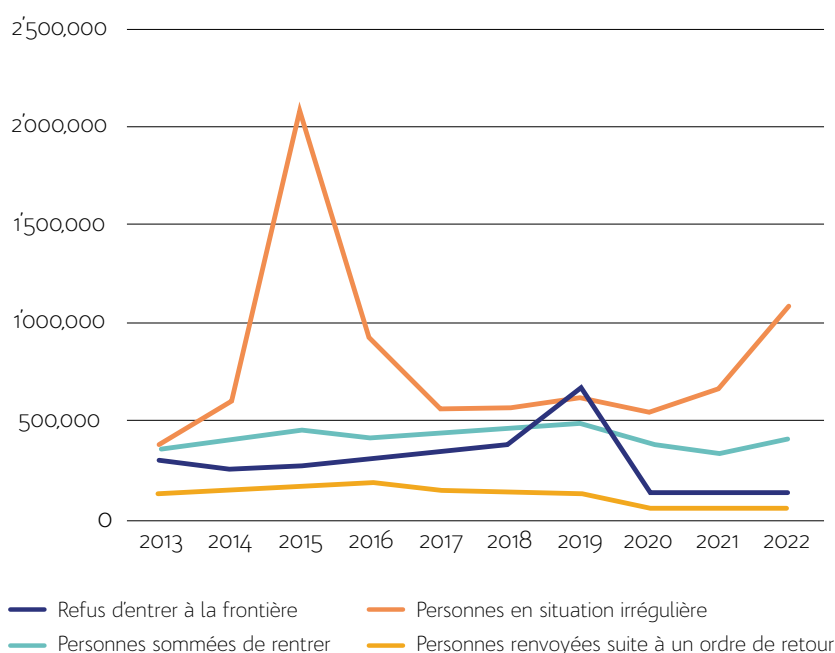
Économique	Sociale	Psychosociale
développement des compétences et formation professionnelle	habitat et logement	conseils en matière de bien-être psychosocial
insertion professionnelle	documentation	conseil avec le migrant de retour et sa famille
aide au développement des entreprises	programme de protection sociale	Élaboration d'un plan d'orientation vers un soutien mental et psychosocial
accès aux services bancaires et aux microcrédits	études et formation	
budget et conseil financier	santé et bien-être	
	eau et aliments	
	Justice et droit	

<sup>1</sup> Dans la plupart des cas, les personnes retournent dans leur pays d'origine, même s'il peut s'agir de leur ancien pays de résidence, ou dans le cas des enfants, il peut s'agir d'un nouveau pays si ceux-ci ont grandi à l'étranger.

Au cours du XXe siècle les RVAR se sont révélés comme étant un outil de « gouvernance de la migration ». Depuis au moins 2017, tous les pays membre de l'UE ont des programmes RVAR actifs. Cela dit, le nombre d'individus bénéficiant de l'aide via les RVAR a récemment chuté de manière globale. Alors qu'en 2016 l'OIM estimait à 98 403 le nombre de personnes assistées par leurs programmes, en 2021, ce chiffre était de 43 322.<sup>2</sup> Ces chiffres n'incluent pas le nombre de programmes RVAR gérés par des agences nationales (par exemple, l'Office français de l'immigration et de l'intégration, le ministère de l'Intérieur britannique) ou d'autres organisations (Conseil danois pour les réfugiés, Caritas). Cela étant dit, ce dernier chiffre est globalement conforme aux totaux d'avant la « crise migratoire » entre 2009 et 2014, généralement autour de 40 à 50 000, et plus élevé que l'année précédente (2020) en raison de la pandémie de Covid-19. Selon le Bureau des droits de l'homme des Nations unies (2022), « en 2016, 83 % de tous les cas d'aide au retour facilités par l'OIM provenaient de l'Espace économique européen. En 2020, cette part était tombée à 39,4 %. Dans le même temps, il y a eu une croissance exponentielle des retours assistés en provenance d'Afrique de l'Ouest et centrale et des régions MENA, qui représentaient collectivement 43 % de tous les retours assistés facilités par l'OIM en 2020. Alors que quatre des cinq principaux pays d'origine (Guinée, Mali, Éthiopie, Nigéria, Pakistan) soutenus par l'OIM en matière de retour de migrants se trouvaient en Afrique subsaharienne, quatre des cinq pays d'accueil et de transit les plus courants (Niger, Allemagne, Libye, Grèce, Maroc) se trouvaient dans la région euro-méditerranéenne.

Il y a de bonnes raisons de s'attendre à ce que les programmes RVAR gagnent en popularité parmi les décideurs politiques comme outil politique, dans la région euro-méditerranéenne. Premièrement, l'immigration irrégulière - mesurée par le nombre de personnes en situation irrégulière - est en constante augmentation après un pic important et une chute pendant la soi-disant « crise migratoire » de 2015-16 - bien qu'il faille noter que cela n'entraîne pas nécessairement une augmentation de la participation aux programmes RVAR. Deuxièmement, la pandémie de Covid et les restrictions qui l'accompagnent ayant diminué, les gouvernements réorientent leurs stratégies de gouvernance des migrations vers la dynamique pré-pandémique. Troisièmement, la création d'un système européen commun pour les retours est l'une des principales ambitions du Nouveau Pacte sur les migrations et l'asile de la Commission européenne, qui comprend des dispositions pour les RVAR (Le Coz, 2021).

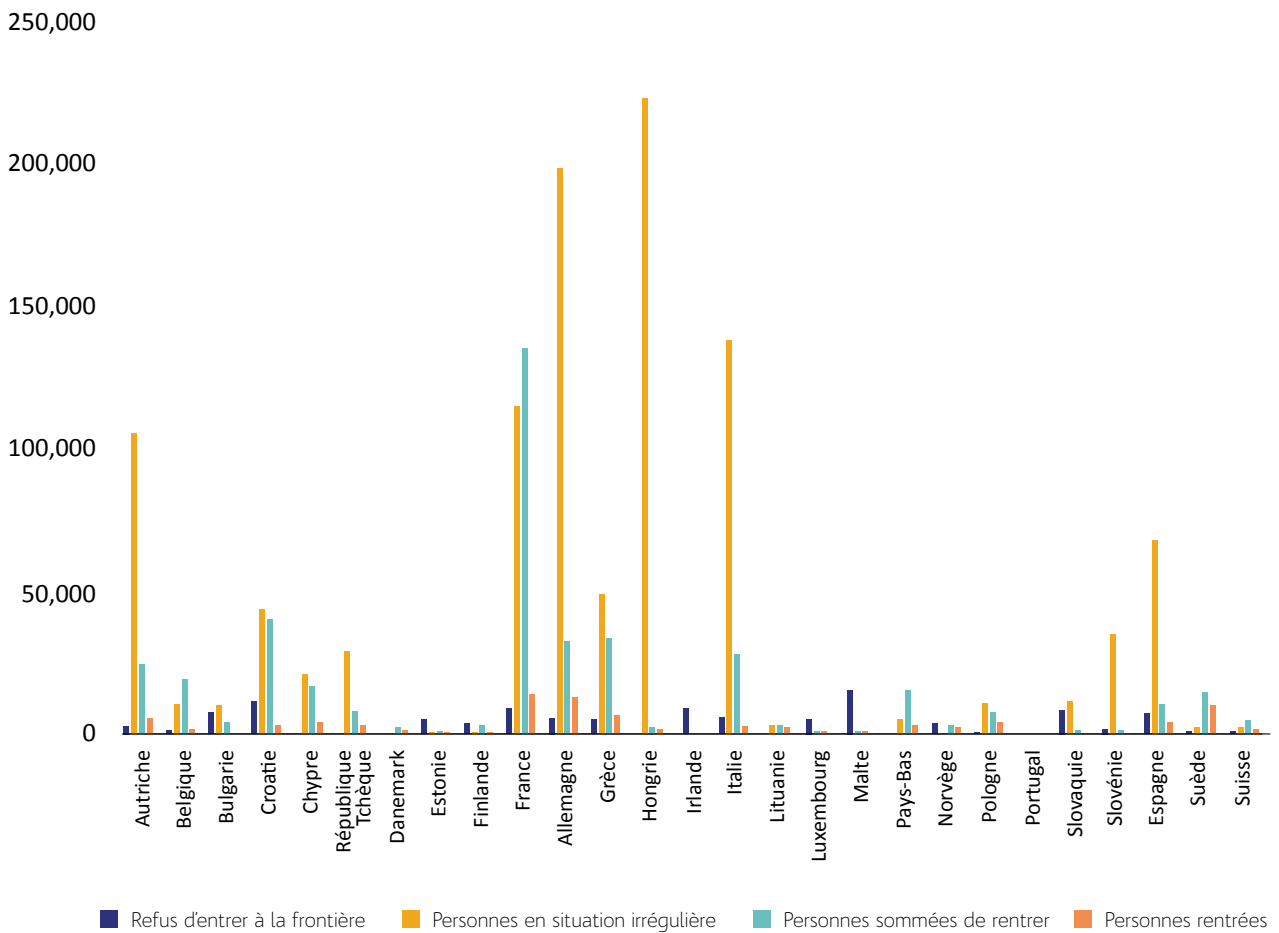
Figure 1. Tendances de la migration irrégulière en Europe au fil du temps Eurostat (2023)



<sup>2</sup> [https://www.iom.int/sites/g/files/tmzbd1486/files/our\\_work/DMM/AVRR/avrr-2017-key-highlights.pdf](https://www.iom.int/sites/g/files/tmzbd1486/files/our_work/DMM/AVRR/avrr-2017-key-highlights.pdf); <https://www.migrationdataportal.org/infographic/assisted-voluntary-return-and-reintegration-avrr-and-assisted-voluntary-humanitarian>

La Figure 1 figure montre le contexte plus large de la migration irrégulière vers l'Europe en utilisant les données et les catégories d'Eurostat<sup>3</sup>. Premièrement, les retours effectués sur la base des RVAR étaient de 19 999 au total en 2022 depuis l'Europe. Deuxièmement, les retours soutenus par les RVAR représentent toujours une petite partie du contexte migratoire global de l'Union européenne en comparaison avec le nombre de personnes jugées en « présence illégale » à savoir, 1 088 345 en 2022-et avec les personnes ayant reçu un ordre de retour-420 345 la même année. Troisièmement, étant donné que les retours soutenus par les RVAR, tels que rapportés séparément par l'OIM, et les ordres de retour en général, suivent le nombre de personnes « dont la présence est illégale », bien qu'avec un décalage et à un taux beaucoup plus faible, nous pouvons déduire que le taux de 2022 de personnes « dont la présence est illégale » - le chiffre le plus élevé depuis 2015 - est susceptible de conduire à une plus grande utilisation des programmes RVAR par les États membres de l'UE, nonobstant des changements dans d'autres facteurs, tels que les politiques.

Figure 2. Contexte de migration irrégulière plus élargi par pays européen en 2022.

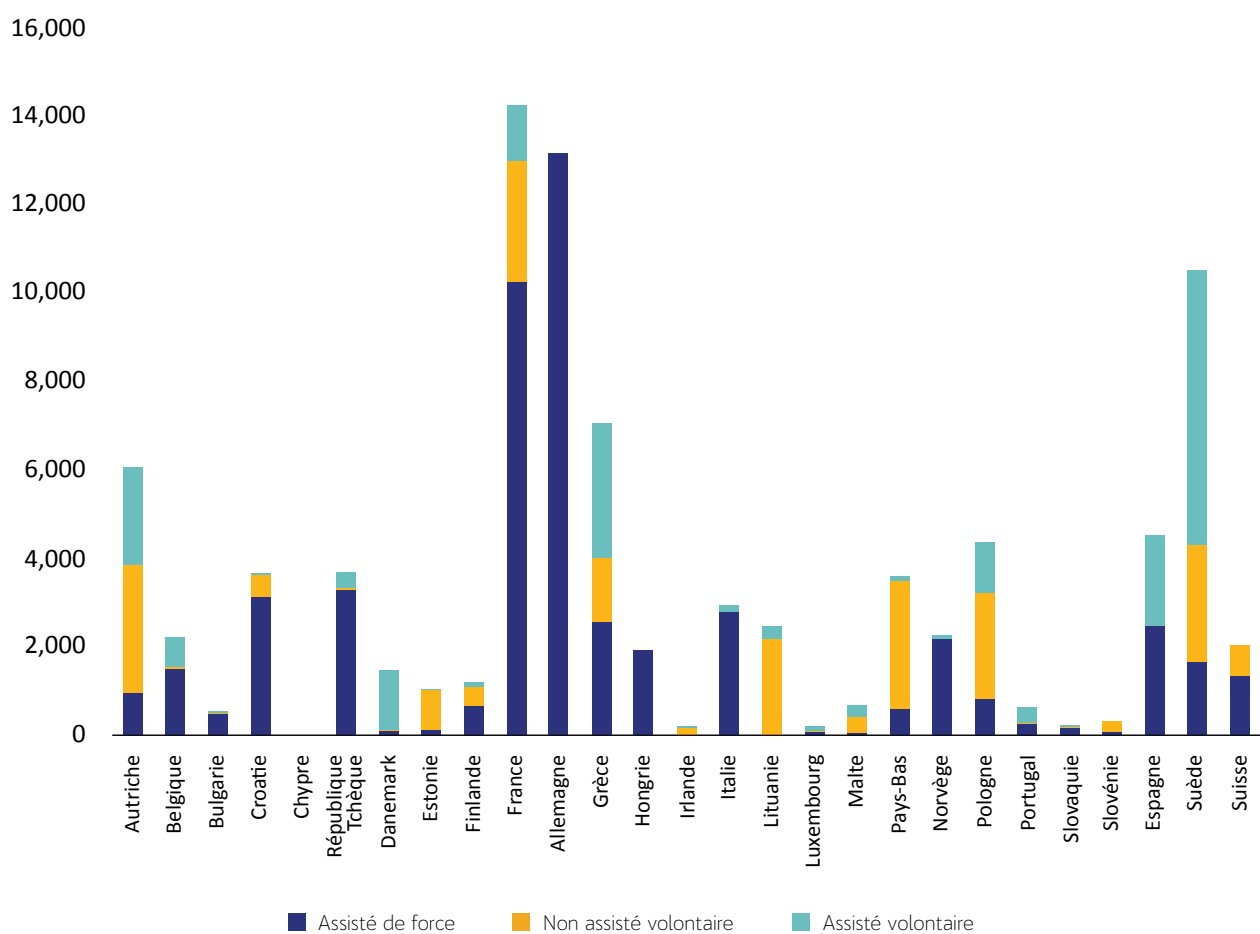


Source: Eurostat, 2022

<sup>3</sup> Selon Eurostat, les retours assistés font référence à la situation dans laquelle un ressortissant d'un pays tiers a bénéficié d'une assistance pour son retour. Il est le bénéficiaire d'un programme national ou d'un programme coopératif d'un État membre de l'UE visant à encourager le retour et à fournir une assistance à la réintégration. Le ressortissant du pays tiers a reçu (i) une assistance en nature avant le départ (pex. achat du billet d'avion) et/ou des allocations en espèces au point départ/ d'arrivée et/ou (iii) une aide à la réintégration en nature ou en espèces.

Cela dit, des différences majeures demeurent dans le contexte élargi de migration irrégulière par pays tel que présenté à la Figure 2. En outre, la prévalence relative des retours soutenus par les RVAR par rapport aux retours « volontaires non assistés » et aux retours forcés varie nettement selon le pays européen comme indiqué dans la Figure 3. Alors que les RVAR constituaient la majorité de ces trois types de retour au Danemark et en Suisse en 2022, ces données n'ont pas été communiqués à Eurostat à Chypre, en Allemagne, en Hongrie et en Slovaquie, alors que tous ces pays disposaient de programmes RVAR en 2022.

Figure 3. Retours RVAR, « volontaires non assistés » et forcés comparés par pays en 2022.



Source: Eurostat, 2022



## 2. Pourquoi les programmes RVAR se sont révélés comme un outil de gouvernance de la migration ?

Les programmes RVAR ont gagné en popularité pour plusieurs raisons (Le Coz, 2021 ; Mananshvili, 2017 ; Kuschminder, 2017a, 2017b, 2017c ; Caselli et al, 2022), notamment :

1. le grand nombre de rejets de demandes d'asile.
2. de faibles taux de retour effectif parmi ceux qui ont reçu l'ordre de rentrer - environ un tiers dans l'UE.
3. des budgets plus importants dans les pays d'accueil pour gérer la migration.
4. des objectifs politiques du taux de retour plus élevés et une préférence<sup>4</sup> politique officielle pour les retours volontaires plutôt que les retours forcés.
5. l'augmentation de la pression politique dans certains pays de destination en vue de réduire l'immigration irrégulière et la présence de migrants irréguliers.
6. à l'inverse, une pression politique accrue pour traiter les migrants - en situation régulière ou non - avec dignité et considération au-delà de leur statut juridique, ce qui exclut les retours forcés.
7. la nécessité d'encourager la coopération des pays de retour, en particulier lorsque le pays d'origine du migrant n'est pas clair, qu'il est contesté ou qu'il n'a pas de documents permettant l'entrée sur le territoire, ou lorsque les retours forcés peuvent entraîner des problèmes diplomatiques.
8. des coûts moins élevés que lors des retours forcés en raison des coûts juridiques, de détention, de supervision et de transport élevés ; et
9. la capacité pour les RVAR de contribuer aux buts non migratoires, en particulier le développement.

L'OIM (2019 : iii) justifie l'utilisation des RAV et des RVAR en ces termes : « Pour les pays de réception et de transit, le retour est un moyen important d'exercer le droit souverain de déterminer qui peut entrer et demeurer dans leur territoire. Pour les pays d'origine, le retour peut mettre à rude épreuve le tissu socio-économique, en particulier lorsqu'un grand nombre de rapatriés arrivent dans un court laps de temps. En même temps, les rapatriés peuvent avoir du mal à se réadapter et à reconstruire leur vie une fois rentrés chez eux en raison des mêmes facteurs économiques, sociaux et psychosociaux qui les ont incités à migrer, en particulier s'ils ont quitté le pays depuis longtemps ».

---

4. La Directive 2008/115/EC, et la communication de la Commission au Parlement européen et au Conseil du 27 avril 2021 : COM (2021) 120 final

# 3. Quels sont les critiques faites à l'encontre des programmes RVAR ?

Les programmes RVAR ont fait l'objet de nombreuses critiques.

1. La légitimité de la composante « volontaire » des programmes RVAR a été remise en question, tout particulièrement par les universitaires et les activistes qui soutiennent que la seule alternative des participants est le « dénuement total » (Webber, 2011 : 104 ; Blitz et al, 2005 ; Cassarino, 2014). Ce qui est particulièrement mis en évidence dans des cas tels que la détention en Libye (HCR, 2022). Toutefois, Kuschminder (2017) souligne que ces interprétations ne donnent pas beaucoup d'influence aux migrants (Van Houte, 2014 ; également, Kalicki, 2020) et ignore les conclusions sur le manque de relation entre la participation aux RVAR et le dénuement (Smart, 2009).
2. Les programmes RVAR sont considérés comme ne prenant pas suffisamment soin des migrants (Crane et Lawson, 2020).
3. L'on estime qu'ils ont entraîné le retour des participants dans des situations à risque ou de vulnérabilité (HCR 2022, Alpes et Majcher, 2020 ; Schuster et Majidi, 2013 ; Koser et Kuschminder, 2015 ; Strand et al, 2016). Cela dit, les programmes RVAR sont uniquement permis pour les pays considérés par le pays de réception comme étant sûrs (Kuschminder, 2017a).
4. Compte tenu de l'histoire migratoire complexe de nombreux participants, la mesure dans laquelle ils « retournent » a été remise en question (Bendixsen et Lidèn, 2017).
5. On a fait valoir que les programmes RVAR créent des incitations perverses à émigrer au départ et encouragent à émigrer à nouveau pour participer au programme de manière répétée, et il est prouvé qu'environ un participant sur dix de l'OIM est un immigré récidiviste (OIM, 201).
6. La notion de « réintégration durable » a été critiquée comme étant insuffisamment précise (Kuschminder, 2017c ; Marino et Lietaert, 2022)
7. L'absence ou la mauvaise qualité de l'évaluation de l'impact a été critiquée comme entraînant une mauvaise compréhension des effets des programmes spécifiques, de leur rapport qualité-prix, et empêchant de tirer des leçons et des recommandations généralisables (Paasche, 2014 ; pour le guide sur les voies et moyens permettant de produire des impacts d'évaluation, voir Dennison, 2020). Il convient néanmoins de noter qu'au cours des six dernières années, des efforts plus importants ont été déployés pour améliorer l'évaluation de l'impact et tirer des enseignements.
8. Dans le même ordre d'idées, la mesure dans laquelle les programmes sont suivis ou atteignent leurs objectifs d'intégration et au-delà est relativement peu connue (Alpes et Majcher, 2020 ; Kuschminder, 2015).
9. Certains participants avaient de toute façon déjà prévu de retourner dans leur pays d'origine à un moment ou à un autre et se servent simplement du programme pour avoir des frais de transport, et un soutien par la suite (Strand et al, 2016).



## 4. Comment la réintégration durable est-elle mesurée, quelles sont les causes de la réussite de la réintégration et qu'est-ce qui amène les personnes à participer ?

Diverses tentatives ont été faites pour mesurer le degré de réussite « retour durable » et de « réintégration » des participants aux RVAR (p.ex., Alpes et Majcher, 2020 ; Koser et Kuschminder, 2015 ; Strand et al, 2016 ; EMN, 2016 ; voir aussi OCDE, 2020 et, dans le cadre d'un « S&E des programmes RAV », OIM, 2022) généralement sous la forme d'un facteur à dimensions multiples. En particulier, l'OIM utilise actuellement une enquête sur la durabilité de la réintégration (RSS). Ladite enquête a été conçue afin de mesurer l'impact des programmes de réintégration en général, et l'initiative conjointe behemoth entre l'UE et l'OIM en particulier. Elle inclut une méthodologie de calcul de score de réintégration avec des données recueillies à travers un questionnaire d'enquête (OIM 2019). Le RSS comporte de 32 questions qui alimentent un système de pondération mesurant la durabilité de la réintégration dans les dimensions économiques, sociales et psychosociales de réintégration et dans l'ensemble (IOM, 2019 : Annexe 4). Peut-être que l'approche la plus alternative est celle de l'ICMPD (2015), qui mesure simplement le « retour durable » en fonction de l'auto-déclaration de l'individu sur la probabilité de migrer à nouveau (voir Kuschminder, 2017c, pour les critiques). Salgado et al (2022) fournissent également un examen et un cadre complet la mesure et l'évaluation des programmes RVAR.

Il y a eu des tentatives initiales pour expliquer les causes de la réussite de la réintégration. Les facteurs identifiés comprenaient : un sens d'appartenance et le sentiment de sécurité personnelle avant de migrer, les raisons de migrer et les expériences de traumatisme pendant la migration (Koser et Kuschminder, 2015) ; des réseaux solides basés sur la parenté (Strand et al, 2016) ; la santé mentale (Schuster et Majidi, 2013), ainsi que la capacité de garantir un moyen de subsistance (ICMPD, 2015), les compétences et les capacités de gestion (Schuster et Majidi, 2013) ; les relations géopolitiques entre les États impliqués (Serra-Mingot & Rudolf, 2023).

Dans le même ordre d'idées, la recherche universitaire a fait des tentatives initiales pour examiner ce qui détermine la participation des individus aux programmes RVAR. Les facteurs qui ont été identifiés étaient les suivants :

1. Les conditions dans le pays de destination (identifié comme le facteur le plus important par Koser et Kuschminder, 2015, également Strand et al, 2016). Il s'agit notamment de l'incapacité à (trouver) du travail, des facteurs sociaux, de l'insécurité du statut juridique et de la menace d'expulsion, ainsi que des problèmes liés à la famille.
2. Les conditions dans le pays d'origine/de retour (notamment ceux qui mentionnés plus haut et parfois les conflits, Leerkes et al, 2014)
3. Les facteurs individuels, tels qu'un désir persistant de rentrer pour rejoindre sa famille (Brekke, 2015). Probablement aussi des facteurs psychologiques et sociodémographiques personnels.
4. Perceptions et informations sur le programme RVAR (Black et al, 2004 ; Koser et Kuschminder, 2015).

# 5. Comment la communication peut-elle contribuer aux objectifs RVAR ?

La communication peut contribuer à au moins trois objectifs de politique publique des RVAR :

1. Accroître la participation
2. Améliorer les résultats des programmes, généralement en termes de « réintégration durable ».
3. Influencer sur les perceptions du public et les attitudes à l'égard des RVAR

Il n'est donc pas surprenant que la nouvelle stratégie de l'UE en matière de retour volontaire et de réintégration prévoit des « activités de sensibilisation des migrants à l'aide au retour et à la réintégration disponible ». Cela dit, en Norvège, un rapport de 2016 a révélé que les migrants ne croyaient pas les communications émanant de l'immigration norvégienne et que les rumeurs inexacts sur les RVAR étaient courantes (Le Coz, 2021 : 12).

Comme c'est le cas pour toutes les tentatives qui visent à apporter un changement dans le monde, les communicateurs publics doivent suivre trois étapes : décrire, expliquer et intervenir. La description doit concerner la population cible pour le changement souhaité et doit mesurer l'objet du changement souhaité : dans ce cas précis, il s'agit de la participation aux programmes RVAR, des résultats du programme et de la perception publique des RVAR. Comment la participation, les résultats du programme, et les perceptions publiques varient-ils ? L'explication doit considérer de manière théorique ce qui est susceptible de causer cette variation : pourquoi certains individus de la population cible participent et d'autres pas ? Pourquoi certains individus ont des résultats très positifs dans les programmes RVAR et d'autres pas ? Pourquoi certains individus considèrent les RVAR comme étant positifs et d'autres comme étant négatifs ? Une fois que les causes de notre objet de changement souhaité sont identifiées, nous pouvons concevoir des interventions qui sont susceptibles de changer les causes et par conséquent l'objet du changement.

Les objectifs des interventions de communication peuvent être classés dans au moins l'un des trois types : informer, persuader, et motiver un comportement (Dennison, 2023a). Les trois objectifs possibles des interventions de communication RVAR énumérés ci-dessus peuvent être classés dans ces catégories, à savoir : (1) la sensibilisation via l'information (2) l'amélioration des résultats RVAR (probablement aussi via la motivation du comportement) ; (3) l'influence sur les perceptions du public (principalement par la persuasion et l'information).

Les rapports antérieurs de l'ICMPD sont entrés en détail et ont fourni des recommandations pour l'utilisation de quatre outils particuliers pour les communicateurs concernant tous les trois types d'objectifs de communication :

## Les valeurs

Connaître les valeurs personnelles de votre public. Ces valeurs motivent à la fois les comportements dans la vie de tous les jours et sont utilisées pour réfléchir à l'importance d'une nouvelle information. En faisant appel aux valeurs de notre public cible - plutôt que de les changer ou de faire appel aux nôtres - nous sommes plus susceptibles d'accroître la sensibilisation, de persuader et de motiver le comportement en faisant en sorte que nos messages semblent pertinents par rapport aux objectifs des individus. Voir Dennison (2020a) pour en savoir plus.

Dennison (2023a) affirme que les migrants irréguliers qui ont fait un choix raisonnable concernant la migration sont disproportionnellement susceptibles d'accorder une grande valeur à deux des valeurs humaines fondamentales de Schwartz (1992) : la « stimulation » et « l'autonomie ». À ce titre, les communicateurs devraient montrer comment

le fait (1) de participer à des programmes RVAR et (2) de cultiver des attitudes et un comportement qui améliorent les résultats des RVAR a tendance à aboutir à la réalisation de ces deux valeurs clés. En revanche, la valeur de « sécurité » (c. à d. la sécurité personnelle) a tendance à être moins valorisée par les migrants irréguliers dans le cas de ceux qui avaient raisonnablement le choix de migrer compte tenu de leur volonté de prendre le risque de le faire. Cependant, la sécurité est probablement une valeur utile à laquelle faire appel pour ceux dont la motivation initiale pour migrer était basée sur la sécurité et qui n'avaient pas vraiment le choix de le faire. Ce fait souligne le besoin de comprendre en termes descriptifs la nature de son public cible, ainsi que les explications correctes - en l'occurrence psychologiques - des variations de son comportement par rapport à l'objet du changement souhaité, avant de concevoir une intervention.

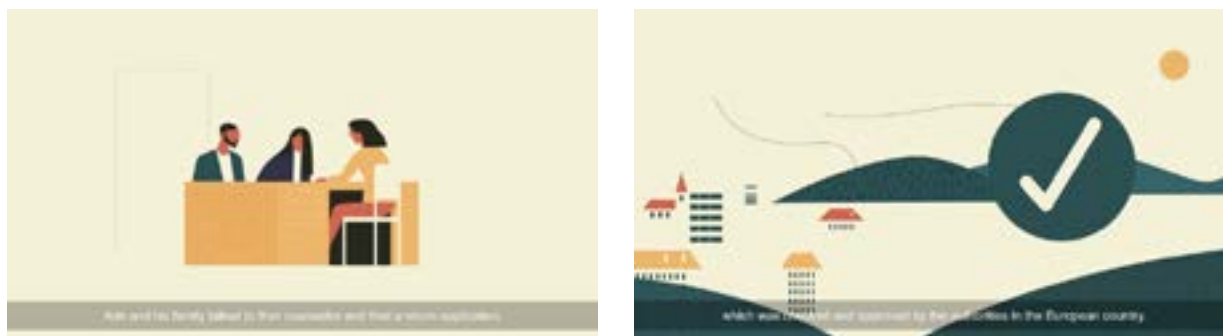
En ce qui concerne le fait d'influer sur les perceptions et les attitudes du public, il est nécessaire de connaître la mesure réelle de ce que la population cible (le public) pense déjà des RVAR. Toutefois, nous pouvons conceptualiser les programmes RVAR comme étant - en dehors des raisons plus externes de son utilisation (voir ci-dessus) - politiquement à mi-chemin entre ceux qui favorisent les retours involontaires non assistés, d'une part, et ceux qui sont en faveur de l'absence de retours, d'autre part. En tant que telles, les orientations de valeurs des personnes les plus susceptibles de soutenir le programme RVAR sont probablement équilibrées en termes d'attitudes à l'égard de l'immigration. Des études antérieures (voir Dennison 2020) ont démontré que les attitudes envers l'immigration sont hautement déterminées par, la valorisation de l'« universalisme » d'une part et d'autre part, la valorisation de la « sécurité », de la « tradition » et de la « conformité ». Par conséquent, les communicateurs qui souhaitent influencer les perceptions du public des RVAR devraient (1) démontrer à ceux qui s'opposent aux RVAR en raison de ce qu'ils sont trop restrictifs par rapport à la migration et aux immigrés comment de tels programmes mèneront à la réalisation de leur « universalisme » tout en (2) démontrant à ceux qui s'opposent aux programmes RVAR en raison de ce qu'ils sont trop favorables à la migration et aux immigrés comment de tels programmes mèneront à la réalisation de leurs valeurs de « sécurité », de « tradition » et de « conformité ».

L'utilisation des valeurs dans la communication publique est subtile, tant en ce qui concerne leur identification que leur utilisation. En effet, elle doit permettre de maintenir le flux narratif, la suspension de l'incrédulité, le « transport » et « d'exécuter le saut normatif de manière à ce qu'il paraisse gracieux, convaincant, voire évident ». (Dudley, 2013: 1142). Un exemple récent de communication publique qui vise à influencer les attitudes du public à l'égard des RVAR est la campagne ERRIN. Deux figures tirées de l'une de leurs vidéos sont présentées à la figure 4, avec la transcription complète de la vidéo dans la note de bas de page<sup>5</sup> ci-dessous, montrant des références aux valeurs universalistes d'équité et d'internationalisme, mais aussi aux valeurs traditionnelles de la famille et aux valeurs de conformité aux règles.

---

5. « Ade et sa famille sont partis de leur pays pour l'Europe à la recherche de meilleurs emplois et de meilleures écoles pour leurs enfants, mais les choses ne se sont pas passées comme ils l'espéraient. Leur demande de séjour légale en Europe a été rejetée et les conditions de vie étaient difficiles. Sept mois après ils ont pris la décision de retourner au pays. Grâce au soutien du réseau européen de retour et de réintégration (ERRIN), ils n'ont pas eu besoin de repartir à zéro. ERRIN est un réseau de 15 pays partenaires européens qui joignent leurs efforts pour aider les migrants qui ne peuvent plus ou ne souhaitent plus rester en Europe. Ils reçoivent une aide avant, pendant et après leur retour. Elle crée de l'espoir pour planifier un futur dans leur pays d'origine et le soutien des partenaires locaux pour se délocaliser et trouver un emploi. Comment cela marche-t-il en pratique ? Ade et sa famille se sont entretenus avec leur conseiller et ont déposé une demande de retour qui a été vérifiée et approuvée par les autorités du pays européen. Les autorités ont déclaré à la famille qu'ils avaient reçu de l'aide du partenaire local d'ERRIN dès leur retour et ont pris des dispositions pour leur vol retour. Ade et sa famille ont été accueillis par le partenaire local de ERRIN directement à l'aéroport. La famille d'Ade a reçu une subvention et des conseils sur la façon dont ils pouvaient utiliser leur expérience pour créer une nouvelle entreprise Aujourd'hui, Ade et sa famille gèrent ensemble un salon de coiffure et de beauté, dont l'activité s'est avérée suffisamment solide pour résister à la crise du COVID-19 jusqu'à présent. ERRIN travaille avec des organisations partenaires dans 34 pays à travers le monde. Vous trouverez de plus amples informations sur [returnnetwork.eu](http://returnnetwork.eu) »

Figure 4. La vidéo d'ERRIN se sert des valeurs pour influencer la perception du public sur les RVAR.



Ade et sa famille se sont entretenus avec leur conseiller et ont déposé une demande de retour, qui a été vérifiée et approuvée par les autorités du pays européen

L'OIM a produit de nombreuses vidéos similaires - comprenant des valeurs et des histoires réelles avec des récits généralisables - destinées à des publics<sup>6</sup>, notamment au Portugal<sup>7</sup> et, depuis 2015, en Belgique.<sup>8</sup> Une des valeurs les plus utilisées est celle de la patrie et du sentiment d'appartenance, comme le montre une image de la campagne « My Return to Georgia » (Mon retour en Géorgie) de l'OIM Allemagne.<sup>9</sup> Figure 5.

Figure 5. Image tirée de « My Return to Georgia », OIM Allemagne<sup>9</sup>



6 [https://www.youtube.com/watch?v=iFO4OMH\\_NyE](https://www.youtube.com/watch?v=iFO4OMH_NyE)

7 <https://www.youtube.com/watch?v=wXO313CGkAg>

8 <https://www.youtube.com/watch?v=NJPslrM5zKo>

9 <https://germanyiom.int/new-start-returning-georgia>



## Les émotions

Faites appel aux émotions ainsi qu'aux faits, aux valeurs et aux identités afin de produire un message percutant. Les émotions sont cruciales pour informer, persuader et inciter à un comportement, notamment parce que les attitudes comprennent une composante cognitive (pensée) et une composante émotionnelle (sentiments). En outre, le fait de susciter les émotions entraîne des réactions psychologiques et comportementales involontaires mais prévisibles. Il est possible de faire recours aux émotions dans la communication pour amplifier la résonance et l'impact de ses messages tant sur les attitudes que sur les comportements, et soutenir les objectifs politiques par la persuasion. Dennison (2023b) affirme que les communicateurs doivent choisir la réaction émotionnelle désirée en fonction de la réaction physiologique et comportementale souhaitée, en utilisant les schémas psychologiques existants.

La variation dans la participation aux programmes RVAR a plusieurs causes ayant pour principal groupe les facteurs susmentionnés, à savoir (1) les conditions de vie du pays de destination, (2) les conditions de vie du pays d'origine ; (3) les facteurs individuels, notamment les plans à long terme, et (4) les perceptions et les informations sur les programmes RVAR. La communication basée sur les émotions peut jouer un rôle dans la modification de ces valeurs en informant, en persuadant et, en fin de compte, en motivant directement le comportement.

L'anticipation incite les individus à examiner la situation et il est donc utile de la susciter lorsque l'on tente d'accroître l'information et la sensibilisation. Étant donné que les RVAR restent une forme relativement peu connue de migration à la fois pour les migrants et le public, l'anticipation est susceptible d'être une émotion qu'il est particulièrement important de susciter pour rendre son message percutant. Ses « émotions dyadiques » plus nuancées (combinaison d'anticipation avec d'autres émotions primaires) peuvent également être utiles à cet effet, en fonction des objectifs et du contenu de communication plus large, à savoir, l'« optimisme » (anticipation + joie), l'« agressivité » (anticipation + colère), l'« espoir » (anticipation + confiance), le « cynisme » (anticipation + dégoût), le « pessimisme » (anticipation + tristesse) et l'« anxiété » (anticipation + peur). Les effets comportementaux de l'anticipation (examiner, représenter et explorer) se confondent également avec les valeurs sus-citées d'autonomie et de stimulation.

De même, la confiance amène les individus à adhérer, par conséquent il est utile de la susciter lorsqu'on tente de persuader (tant le public que les migrants) ; ses effets comportementaux comprennent le soutien, l'acceptation et l'affiliation. Enfin, la joie incite les individus à se connecter et il est donc utile de la susciter lorsque l'on tente de motiver un comportement ; ses effets comportementaux comprennent l'adhésion, le contact, la rencontre et la conversation, tous essentiels à la participation en premier lieu et en deuxième lieu à la réintégration. Étant donné le caractère central de l'anticipation (en raison des niveaux relativement faibles de sensibilisation aux RVAR), ses dyades avec la confiance et la joie - c'est-à-dire l'optimisme et l'espoir - sont susceptibles d'être les dyades les plus importantes pour persuader les migrants ou le public dans le cadre des trois objectifs de la communication des RVAR.

En effet, l'optimisme et l'espoir ont été explicitement utilisés dans plusieurs campagnes de communication des RVAR visant à accroître la participation, comme le montrent la figure 6 - extraits d'une vidéo produite par le Bureau de l'Afrique de l'Ouest et centrale de l'OIM - et la figure 7 - matériel promotionnel pour un incubateur de start-up allemand dans le cadre d'un programme RVAR.

Figure 6. Images de vidéos de « Lincoln's Story » (l'histoire de Lincoln) OIM Afrique de l'Ouest et centrale<sup>10</sup>

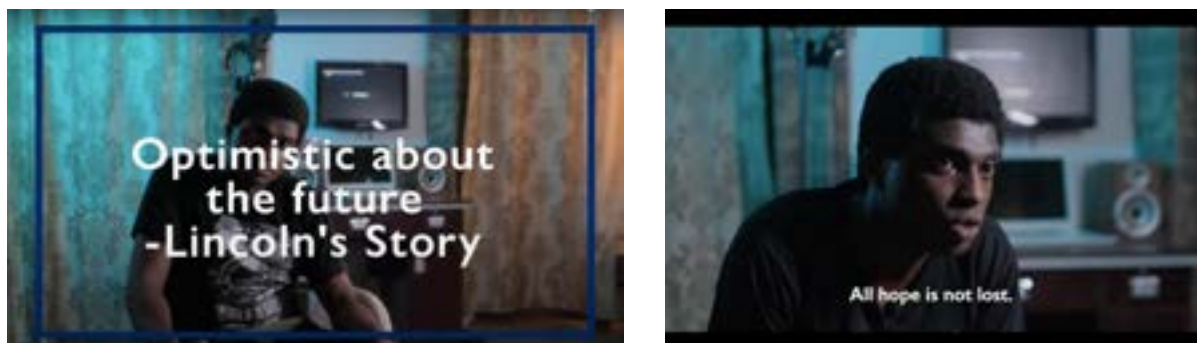


Figure 7. Matériel promotionnel pour l'incubateur de start-up allemand « Start Hope »<sup>11</sup>



## Les récits

L'utilisation de récits permet de répandre son message. Les récits sont essentiellement des histoires qui se déroulent à deux moments au moins et qui comportent un message causal généralisable à d'autres personnes (voir Dennison, 2021, pour en savoir plus). Ils sont nécessaires pour les humains afin de donner un sens à notre monde extrêmement complexe en sélectionnant et en reliant les informations les plus importantes. La popularité d'un récit dépend de plusieurs facteurs, dont certains peuvent être contrôlés par le communicateur.

En ce qui concerne le récit proprement dit, il doit être (1) cohérent au niveau interne, (2) vérifiable au niveau externe ; (3) délivré par un communicateur fiable, à qui l'on peut s'identifier. En effet, sur ce dernier point, Leekers et al. (2014) étudient un programme de l'OIM dans le cadre duquel des migrants recrutés se rendent personnellement dans les quartiers concernés aux Pays-Bas et s'adressent au public cible des participants potentiels au programme RVAR. Concernant la relation entre le récit et le public cible, le récit doit (1) activer l'imagination ; (2) rester en accord avec les autres croyances, expériences et valeurs du public ; (3) s'aligner sur les intérêts matériels ; et (4) être pertinent sur le plan personnel.

<sup>10</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=mrYiH3mocyo>

<sup>11</sup> <https://germanyiom.int/stories/starthopehome-new-perspectives-returnees-through-entrepreneurship-training>



Les histoires personnelles sont les méthodes les plus courantes pour informer les participants potentiels sur les programmes RVAR et, comme le montre l'exemple ci-dessous, elles sont dans certains cas présentées sous une forme générique et narrative, avec des animations et des voix off, afin de garantir une généralisation maximale.

## « Les histoires de réintégration »<sup>12</sup>

« Vivre en Allemagne sans papiers est difficile. J'ai eu de nombreux emplois informels. Aucun d'eux ne durait longtemps alors j'ai décidé de retourner en Éthiopie mais non sans avoir acquis une nouvelle compétence. Je me suis inscrite à un programme qui apprend aux femmes qui veulent retourner au pays comment démarrer une petite entreprise. Je suis maintenant de retour et j'ai finalement ouvert ma propre boutique. »

« J'ai dû retourner en Arménie mais je n'avais pas les ressources pour repartir à zéro. « Mon conseiller m'a dit que j'étais capable d'obtenir une couverture financière et un logement temporaire une fois de retour. Cela m'a été d'une grande aide lors de la transition. »

« La décision de rentrer au Nigeria n'était pas facile. Le fait d'entrer en contact avec le centre de conseil qui m'a aidée à trouver un emploi avant même mon départ m'a permis de me sentir en sécurité. Je me sens mieux équipée pour avancer. »

## « Les histoires de retour »<sup>13</sup>

« Nous avons tout quitté au pays en quête d'une meilleure qualité de vie en Europe mais vivre sans emploi est un véritable défi. Alors, nous avons décidé de retourner au Pakistan. C'est chez soi que se trouve son cœur. »

« Lorsque ma demande d'asile a été rejetée, je me suis sentie impuissante. Je ne voyais pas vraiment comment cela pourrait m'aider dans cette situation difficile. Je suis allée dans un centre de conseil. Ils m'ont proposé d'organiser mon retour au Kirghizstan et j'ai suivi une formation professionnelle. J'ai décidé de prendre des cours de commerce afin de pouvoir agrandir l'entreprise familiale une fois de retour. »

« Le voyage en Europe était plus dangereux que je ne le pensais. Les passeurs ont pris tout mon argent. J'ai été bloqué pendant des mois jusqu'à ce que je rencontre Nadia de l'OIM. Ses collègues et elles m'ont aidé à réfléchir à plusieurs options. L'une d'elle est la possibilité de financer mon retour en Égypte. C'est bon de se sentir hors d'une impasse. »

## Les évaluations d'impact

Use impact assessments to test communication interventions. This ideally will be of the entire campaign and a pre-roll out test of the effects of the message. In either cases, or both, the impact assessment should be made from the beginning and follow five steps (Dennison (2020b): (1) define the intervention's objective; (2) identify the (least bad) measure of the objective; (3) estimate the counterfactual of what the objective's measure would be if there had been not intervention; (4) perform the intervention; (5) post-intervention and analysis.

Bien que peu d'exemples d'évaluations d'impact accessibles au public existent, (voir Kessler et al, 2013, pour une exception), l'« étude d'impact » de l'OIM évalue comment l'aide fournie dans le cadre de l'initiative conjointe UE-OIM

<sup>12</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=63zc7djLARU>

<sup>13</sup> [https://www.youtube.com/watch?v=P\\_VYQs149jM](https://www.youtube.com/watch?v=P_VYQs149jM)

pour la protection et la réintégration des migrants a fait la promotion de la réintégration durable des migrants de retour en Éthiopie, en Somalie et au Soudan. L'étude cherche à (1) Obtenir des estimations fiables de l'impact de l'aide à la réintégration fournie dans le cadre du programme de l'initiative conjointe UE-OIM en Éthiopie, en Somalie et au Soudan ; Améliorer la compréhension des mesures de la réintégration durable, et (3) Contribuer à définir une méthodologie standard d'évaluation d'impact pour les futures programmes de réintégration.

## Prioriser la clarté, les droits individuels et l'honnêteté

En raison des critiques à l'encontre des RVAR, l'honnêteté et une emphase sur le libre consentement et les droits sont vitaux. « Returning from Germany » (De retour d'Allemagne), un programme RVAR administré par l'OIM a cherché à accroître la participation par le biais d'une présentation claire et honnête des RVAR à l'aide de plusieurs vidéos.<sup>14</sup> Le script est rédigé en des termes très simples et dit ceci :

« Vous vivez en Allemagne en tant que migrant, et vous envisagez retourner dans votre pays d'origine ? Cherchez un conseil personnalisé. Sur [www.returningfromgermany.de](http://www.returningfromgermany.de) vous trouverez des conseils en matière de retour fournis par des centres gouvernementaux ou indépendants dans votre zone. Les conseils en matière de retour sont individuels et non liants. Ils ne vous mettent pas dans l'obligation de quitter l'Allemagne. Ils n'affectent pas votre procédure de demande d'asile. Le retour volontaire vous permet de retourner en toute dignité et de planifier votre nouveau départ dans votre pays d'origine. Le conseiller vous explique les possibilités de soutien qui sont disponibles pour vous en tant qu'individu. Si vous décidez de retourner volontairement et que vous manquez de moyen, votre centre de conseil en matière de retour dépose avec vous une demande pour un retour volontaire à l'OIM et vous explique les étapes nécessaires. Vous recevrez l'aide d'un organisme. Les frais de voyage seront également couverts. Lors d'un retour volontaire, vous devez signer une déclaration de retrait de votre demande d'asile et de renonciation à des moyens légaux. En fonction de votre nationalité, vous pouvez également bénéficier d'une aide financière au démarrage. Le conseiller peut vous dire s'il existe ou non des programmes de réintégration pour les migrants de retour disponibles dans votre pays d'origine. Ce type d'aide après votre retour n'est pas possible dans tous les pays d'origine. Si vous avez besoin d'une assistance médicale, vous pouvez être accompagné lors de votre voyage vers votre pays d'origine. En ce qui concerne les mineurs non accompagnés, la situation est examinée avec soin et l'on s'assure qu'ils seront pris en charge à leur arrivée. Si vous revenez en Allemagne de manière permanente, vous devez rembourser l'aide reçue. Seuls les ressortissants de États non-membres de l'UE peuvent être assistés par les programmes de retour volontaire. Il n'y a pas de droit légal à l'aide en cas de retour volontaire. Ce film fournit des informations la possibilité d'un retour volontaire. Les conseils en matière de retour n'ont aucune influence sur les décisions des autorités allemandes. »

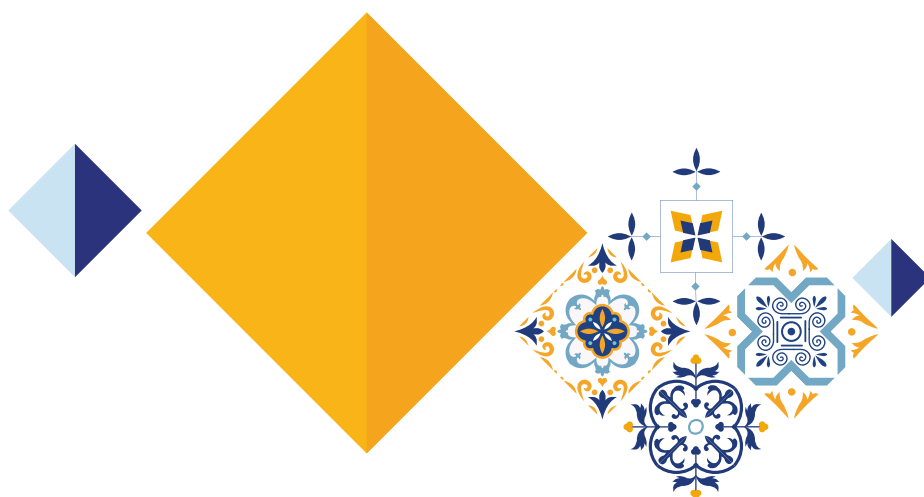
---

<sup>14</sup> [https://files.returningfromgermany.de/files/IOM\\_English\\_WithSubtitles.mp4#t=10](https://files.returningfromgermany.de/files/IOM_English_WithSubtitles.mp4#t=10)

## 6. Conclusion

Les programmes de Retour volontaire assisté et réintégration (RVAR) se sont révélés être un Outil de gouvernance des Migrations utilisé par de nombreux gouvernements nationaux et organisations supranationales au XXI<sup>e</sup> siècle. Ils financent (généralement le retour des migrants irréguliers ou bloqués) dans leur pays d'origine, où ils fournissent ensuite un soutien visant à une « réintégration durable ». L'Organisation internationale pour les migrations qui administre près de 95 % de l'ensemble des programmes RVAR, classe l'aide comme étant « économique », « sociale » et « psychosociale ». Le nombre d'individus qui sont retournés dans leurs pays à travers les programmes RVAR des États membres de l'UE a chuté après la crise migratoire des années 2015-16 et la pandémie du Covid et reste une infime fraction (environ 1 pour cent) du nombre total de personnes en situation irrégulière et d'environ 2,5 % des personnes sommées de rentrer dans leur pays d'origine. Néanmoins, pour des raisons d'ordre migratoire, politique, économique et diplomatique, il est probable qu'il sera de plus en plus utilisé dans toute la région euro-méditerranéenne dans les années à venir. Les programmes RVAR ont fait l'objet de plusieurs critiques de la part d'universitaires et d'activistes. La littérature académique sur la mesure de la réintégration, l'identification des causes de la réussite de la réintégration et l'identification des causes de la participation aux RVAR est naissante, mais elle fournit une base permettant aux décideurs politiques de comprendre comment améliorer les résultats des RVAR.

La communication a le potentiel de contribuer à au moins trois objectifs RVAR : accroître la participation, améliorer les résultats des programmes, et influencer les perceptions du public. En effet, la communication fait partie des stratégies des programmes RVAR de l'UE, de l'OIM et des gouvernements nationaux. Les stratégies de communication efficaces doivent suivre la logique « décrire », « expliquer », « intervenir » en ce qui concerne l'objet du changement souhaité. Les stratégies efficaces peuvent être déduites selon que l'objectif de la communication est d'« informer », de « persuader » ou de « motiver un comportement ». Des études antérieures ont démontré la place primordiale des « valeurs », des « émotions » et des « récits » dans les « évaluations d'impact » pour une communication des migrations effective. Chacune de ces stratégies peut être utilisée pour atteindre chacun des trois objectifs des programmes RVAR. Tout particulièrement, en montrant : (1) quelles sont les valeurs distinctes auxquelles les communicateurs doivent faire appel (telles que l'autonomie, la stimulation, l'universalisme, la tradition, la sécurité, la conformité) en fonction du public ciblé (participants potentiels ou public) et de l'objectif poursuivi et (2) quelles émotions doivent être suscitées et à quel moment (confiance, anticipation, optimisme et espoir, en particulier). En outre, des exemples concrets sont proposés pour chaque type. Compte tenu de la sensibilité des programmes RVAR et des critiques dont elle fait l'objet, les communicateurs doivent donner la priorité à la clarté, aux droits individuels et à l'action, ainsi qu'à l'honnêteté. Les recherches futures devraient tester de manière approfondie les différentes stratégies décrites ici et au-delà, et tester la communication RVAR dans le monde réel sur le terrain afin de produire des évaluations quantifiables de l'impact en utilisant l'expertise de l'ICMPD et d'autres organismes.



# Bibliographie

Alpes, J., & Majcher, I. (2020). Who Can Be Sustainably Reintegrated After Return? Using Post-Return Monitoring for Rights-Based Return Policies. [Qui peut être réintégré durablement après le retour ? L'utilisation de la surveillance après le retour pour des politiques de retour fondées sur les droits.] *Using Post-Return Monitoring for Rights-Based Return Policies [Utilisation du suivi après le retour pour des politiques de retour fondées sur les droits]* (juillet 2020). Institut d'études comparatives sur l'intégration régionale de l'Université des Nations unies, note d'orientation n°3.

Bendixsen, S., & Lidén, H. (2017). Return to wellbeing?: Irregular migrants and assisted return in Norway. [Retour au bien-être ? Migrants irréguliers et retour assisté en Norvège.] dans *Return migration and psychosocial wellbeing* (pp. 21-38). Routledge

Black, R, Koser, K, Monk, K, Atfield, G, D'Onofrio, L, Tiemoko, R (2004) Understanding Voluntary Return, [Comprendre le retour volontaire], rapport du ministère de l'Intérieur 50/04, Londres : Ministère de l'Intérieur. Blitz, B., Sales, R., and Marzano, L. (2005) Non-voluntary Return? The Politics of Return to Afghanistan [Retour non volontaire ? La politique du retour en Afghanistan]. *Political Studies* 53(1): 182-200.

Brekke, J.-P. (2015) Why go Back? Assisted Return from Norway. [Pourquoi rentrer ? Le retour assisté depuis la Norvège.] CMI/ISF/PRIO Rapport 2015. Bergen/Oslo, Institutt for samfunnsforskning.

Caselli, M., Kadio, A. A., & Rizzo, C. (2022). Assisted Voluntary Return & Reintegration Policies and Programmes in Four EU Countries: France, Germany, Italy and Spain. [Politiques et programmes de Retour volontaire assisté et réintégration dans quatre pays de l'UE : La France, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne]. *Italian Sociological Review*, 12(2)

Cassarino, J (2014) Reintegration and Development, Robert Schuman Centre for Advanced Studies.

Crane, A., & Lawson, V. (2020). Humanitarianism as conflicted care: Managing migrant assistance in EU Assisted Voluntary Return policies. [ L'humanitarisme en tant que soins conflictuels : La gestion de l'assistance aux migrants dans les politiques d'aide au retour volontaire de l'UE]. *Political Geography*, 79, 102152

Dennison, J. (2020). A basic human values approach to migration policy communication. *Data & Policy*, 2, e18

Dennison, J. (2021). Narratives: a review of concepts, determinants, effects, and uses in migration research. *Comparative Migration Studies*, 9(1), 1-14

Dennison, J. (2023a). La communication persuasive relative à la migration irrégulière. Rapport de l'ICMPD.

Dennison, J. (2023b). L'utilisation des émotions dans la communication. *Migration Studies*

Dudley, G. (2013). Why do ideas succeed and fail over time? The role of narratives in policy windows and the case of the London congestion charge. [Pourquoi les idées réussissent-elles et échouent-elles au fil du temps ? Le rôle des récits dans les fenêtres politiques et le cas du péage urbain de Londres] *Journal of European Public Policy*, 20(8), 1139–1156.

Réseau Européen des Migrations (REM). (2016). Guidelines for monitoring and evaluation of AVR(R) programmes [Lignes directrices pour le suivi et l'évaluation des programmes RVA (RVAR)].

ICMPD. (2015) Evaluation of the Medium-Term Effectiveness of the Reintegration Measures of the Projects 'Reintegration in Kosovo-Cooperation with Microcredit Institutions and the Economy [Évaluation de l'efficacité à moyen terme des mesures de réintégration des projets 'Réintégration au Kosovo - Coopération avec les institutions de microcrédit et l'économie'] (ReKoKO I-III). Viennes, Autriche.

OIM (2011) [Retour volontaire assisté et réintégration]. Rapport annuel des activités 2011. Consulté [https://www.iom.int/sites/g/files/tmzbd486/files/migrated\\_files/partnerships/docs/2012-IOM-CSOConsultations/Additional\\_Resources/AVRR\\_Report\\_2011.pdf](https://www.iom.int/sites/g/files/tmzbd486/files/migrated_files/partnerships/docs/2012-IOM-CSOConsultations/Additional_Resources/AVRR_Report_2011.pdf) le 06 juillet 2023

IOM (2018). 'A framework for assisted voluntary return and reintegration' [https://publications.iom.int/system/files/pdf/a\\_framework\\_for\\_avrr\\_en.pdf](https://publications.iom.int/system/files/pdf/a_framework_for_avrr_en.pdf)

IOM (2019) Reintegration Handbook - Practical guidance on the design, implementation and monitoring of reintegration assistance. Consulté le <https://publications.iom.int/books/reintegration-handbook-practical-guidance-design-implementation-and-monitoring-reintegration>.

OIM (2022) 'Monitoring and Evaluation Tools for Return and Reintegration Programmes' [Outils de suivi et d'évaluation des retours et réintégrations]. Consulté sur <https://returnandreintegrationiom.int/en/resources/guideline/monitoring-and-evaluation-tools-return-and-reintegration-programmes> jeudi 06 juillet 2023

Kalicki, K. (2020). Trading liberty: Assisted repatriation in liberal democracies. [Échanger la liberté : le rapatriement assisté dans les démocraties libérales.] *Government and Opposition*, 55(4), 711-731

Kessler et al. (2013) Assisted Voluntary Return and Reintegration External Evaluation [évaluation externe du Retour volontaire assisté et de la réintégration]. Consulté sur : <https://www.sem.admin.ch/dam/sem/en/data/publiservice/service/forschung/2013-eval-rueckkehrhilfe-bericht-e.pdf/download.pdf/2013-eval-rueckkehrhilfe-bericht-e.pdf>

Koser, K. and K. Kuschminder (2015) Comparative Research on the Assisted Voluntary Return and Reintegration of Migrants [Études comparatives sur le retour volontaire assisté et la réintégration des migrants]. OIM, Genève

Kuschminder, K. 2015, International experiences with Assisted Voluntary Return (AVR)-Programs [Expériences internationales avec les programmes d'aide au retour volontaire (AVR)] Rapport non publié pour la Coopération allemande au développement

Kuschminder, K. (2017a) Reintegration Strategies [Stratégies de réintégration]. Palgrave MacMillan.

Kuschminder, K. (2017b). Interrogating the relationship between remigration and sustainable return [Interroger la relation entre la remigration et le retour durable]. *International Migration* , 55(6), 107- 121

Kuschminder, K. (2017) c. Taking stock of assisted voluntary return from Europe: decision making, reintegration and sustainable return—time for a paradigm shift [Bilan de l'aide au retour volontaire en Europe : prise de décision, réintégration et retour durable - un changement de paradigme s'impose]. *Document recherche n°. RSCAS*, 31 du Robert Schuman Centre for Advanced Studies.

Le Coz, Camille (2021). EU Strategy on Voluntary Return and Reintegration: Crafting a Road Map to Better Cooperation with Migrant's Countries of Origin [Stratégie de l'UE en matière de retour volontaire et de réintégration : Élaborer une feuille de route pour une meilleure coopération avec les pays d'origine des migrants] Institut des politiques migratoire. Consulté sur [https://www.migrationpolicy.org/sites/default/files/publications/mpi\\_eu-strategy-voluntary-return-reintegration\\_final.pdf](https://www.migrationpolicy.org/sites/default/files/publications/mpi_eu-strategy-voluntary-return-reintegration_final.pdf) le 06 juillet 2023

Leerkes, AS, Boersema, E, Van Os, RMV, Galloway, AM, London, M Van (2014) 'Rejected and departed from the Netherlands? A study into the backgrounds of the variation in assisted voluntary return among rejected asylum

seekers'[Rejetés et partis des Pays-Bas ? Une étude sur les causes de la variation de l'aide au retour volontaire chez les demandeurs d'asile déboutés], Wetenschappelijk Onderzoek- en Documentatiecentrum Cahiers 2014-03.

Mananashvili, S. (2017) EU's Return Policy: Mission Accomplished in 2016? Reading between the lines of the latest EUROSTAT return statistics [La politique de retour de l'UE : Mission accomplie en 2016 ? Lire entre les lignes des dernières statistiques d'EUROSTAT sur les retours]. ICMPD, Viennes. Oeppen, C. (2012). "Transnationalism after return: Afghan returnees from the UK and Norway in Kabul." [Le transnationalisme après le retour : Les migrants Afghans de retour du Royaume-Uni et de Norvège pour Kaboul] Return Migration and Transnationalism: Alternatives or Complements [Migration de retour et transnationalisme : Alternatives ou Compléments] Atelier 04-05 septembre 2012. Institut de recherche sur la paix d'Oslo (PRIO), Oslo, Norvège

Marino, R., & Lietaert, I. (2022). The legitimisation of the policy objective of sustainable reintegration [La légitimation de l'objectif politique de réintégration durable] Dans *Handbook of return migration* (pp. 167-184). Edward Elgar Publishing

OCDE (2020). Sustainable Reintegration of Returning Migrants: A Better Homecoming [Réintégration durable des migrants de retour : Un meilleur retour au pays] Consulté sur : <https://www.oecd-ilibrary.org/sites/3f884f77-en/index.html?itemId=/content/component/3f884f77-en>

Paasche, E. (2014) 'Why Assisted Return Programmes Must be Evaluated. Insights from the project 'Possibilities and Realities of Return Migration', [Pourquoi les programmes d'aide au retour doivent être évalués. Aperçu du projet : « Possibilités et réalités de la migration de retour »], note d'orientation n°5 de l'Institut de recherche sur la paix d'Oslo Oslo.

Schuster, L. (2017) As violence sweeps Kabul, the rapid pace of deportations from Europe continues [Alors que la violence s'abat sur Kaboul, le rythme rapide des expulsions depuis l'Europe se poursuit]. The Conversation Global. 06 juin 2017. Disponible sur : <https://theconversation.com/as-violencesweeps-kabul-the-rapid-pace-of-deportations-from-europe-continues-78956>

Schuster, L. and Majidi, N. (2013) "What happens post-deportation? The experience of deported Afghans" [Que se passe-t-il après l'expulsion ? L'expérience des Afghans déportés] *Migration Studies* 1(2), 221- 240.

Schwartz, S. H. (1992) Universals in the content and structure of values: Theoretical advances and empirical tests in 20 countries. [Universaux dans le contenu et la structure des valeurs : Avancées théoriques et tests empiriques dans 20 pays] Dans *Advances in Experimental Social Psychology* ( 25, Pages 1-65). Academic Press

Salgado, L., Triculescu, R-M., Le Coz, C., Beirens, H. 2022. Putting Migrant Reintegration Programs to the Test: A Road Map to a Monitoring System [Tester les programmes de réintégration des migrants : Une feuille de route pour un système de suivi] Consulté sur <https://www.migrationpolicy.org/research/migrant-reintegration-monitoring-system> le 06 juillet 2023

Serra-Mingot, E., & Rudolf, M. (2023). On the same wavelength? Differing geopolitical positionalities and voluntary return and reintegration in Ghana. [Sur la même longueur d'onde ? Différentes positions géopolitiques et le retour volontaire et la réintégration au Ghana.] *Journal of International Migration and Integration*, 24(Suppl 2), 485-502

Smart, K 2009, The Second Destitute Tally Asylum Support Partnership Policy Report, Le deuxième décompte des indigents, Aide aux asilés, rapport politique du partenariat] Londres.

Strand, A., Nepstad Bendixsen, S.K., Liden, H., Paasche, E., and Aalen, L. (2016) Programmes for assisted return to Afghanistan, Iraqi Kurdistan, Ethiopia and Kosovo: A comparative evaluation of effectiveness and outcomes [Programmes d'aide au retour en Afghanistan, au Kurdistan irakien, en Éthiopie et au Kosovo : Une évaluation comparative de l'efficacité et des résultats] Rapport du CMI Norvège.

Bureau des droits de l'homme des Nations unies (2022). Nowhere but Back Assisted return, reintegration and the human rights protection of migrants in Libya [Le retour assisté, la réintégration et la protection des droits de l'homme des migrants en Libye]. Consulté sur : <https://www.ohchr.org/sites/default/files/2022-12/Report-on-assisted-return-and-reintegration.pdf>

Van Houte, M. (2014) Moving back or moving forward? Return migration after conflict [Reculer ou avancer ? Migration de retour après un conflit.] Thèse de doctorat. Université Maastricht.

## ICMPD Regional Office for the Mediterranean

Europa Centre, 2nd floor  
John Lopez Street  
Floriana, FRN 1400  
Malta  
Tel: +356 277 92 610



Euromed Migration



@EUROMEDMigr



emm5team@icmpd.org



www.icmpd.org/emm5

